

La Commission internationale du PARTENARIAT...

Du 15 au 19 juillet, les membres de la Commission internationale du Partenariat se sont retrouvés à La Aguilera en Espagne. Eric Joyeau, membre de cette commission, présent à cette rencontre, il témoigne :

« Placée sous la responsabilité du F. Jean-Marie Thior, Assistant général, l'objectif principal de cette rencontre était de relire ensemble et d'amender le nouveau manuel du Partenariat montfortain gabrieliste rédigé par le F. Paulose Mekkunel.



Les membres de la Commission du Partenariat présents en Espagne.

Ce texte vise à mettre par écrit « le quoi et le comment » du mouvement de partenariat dans la congrégation. La première partie du document présente l'homme, Louis-Marie de Montfort, devenu saint. Elle s'efforce également de comprendre le concept de charisme, et plus particulièrement, le charisme gabrieliste montfortain et son parcours historique jusqu'à nous. La deuxième partie du document aborde le partenariat sous différentes formes et en des contextes variés. Elle souligne que le partenariat gabrieliste montfortain avec les laïcs se construit au sein de l'Église-communion. On y présente trois formes de partenariat : les associés, les collaborateurs et les gabrielistes montfortains individuels. Ensemble, nous pouvons progresser vers une famille charismatique gabrieliste montfortaine élargie, porteuse d'espoir pour l'avenir.

Maria Jesùs, laïque espagnole en charge de la formation montfortaine gabrieliste, nous a présenté un diaporama sur la mission partagée, conçue autour de trois concepts : **le charisme, la spiritualité, et la mission** : « **Le charisme**, c'est cette inspiration qui nous vient du regard que Montfort a dirigé vers les Évangiles. À partir de là, **la mission partagée** n'est pas seulement un partage des tâches, mais un processus profond de communion entre laïcs et religieux autour d'une mission commune. Le charisme fondateur est au centre. **La mission partagée** cherche à former **une famille charismatique** où diverses vocations sont unies par le charisme, coresponsables et créatives, ce qui suppose de dépasser des fausses représentations et des idées préconçues, mais aussi d'affronter des obstacles (du côté des laïcs, comme du côté des religieux). »



F. Angel en compagnie du F. Jean-Marie Thior

En soirée, nous avons pu profiter de la fraîcheur retrouvée pour effectuer des visites : dans la ville toute proche de Arenda de Duero, nous avons découvert la résidence « **Ciudad del Bienestar** », fondée par les frères, et destinée à accueillir des personnes âgées, que ce soit des frères ou des laïcs.

Le F. Angel Llana Obeso nous a alors décrit avec précision les intentions qui avaient présidé à leur projet. La résidence est conçue comme un centre d'hébergement avec une vocation de service marquée par une attention innovante aux personnes. La Résidence dispose de 60 chambres, réparties en

6 unités, avec 8 et 9 chambres par unité. Chaque unité est équipée d'espaces et d'installations permettant des relations interpersonnelles en groupes de 16 personnes ; cette dimension à taille humaine favorise les liens interpersonnels.

Ensuite, nous avons pu visiter le monastère de la communauté « **Iesu Communio** », située dans le monastère franciscain de la ville de La Aguilera. C'est un nouvel institut de vie religieuse féminin de vie contemplative, reconnu par le Vatican en 2011, et qui compte plus de 200 sœurs entre 18 et 35 ans.

Puis, ce fut la visite de la ville **d'Aranda de Duero**, de son centre-ville et de son l'église de Santa María, une église gothique élisabéthaine des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, dont la façade sud est conçue comme un retable grandiose, qui comprend des scènes en relief de l'Adoration des Mages. En outre, Aranda de Duero est la principale destination de la route des vins de Ribera de Duero. Ses vins sont excellents et ses caves souterraines sont l'une des principales attractions de la ville. Elles datent du XIII^{ème} au XVIII^{ème} siècle et s'étendent sur environ sept kilomètres sous la municipalité. Le samedi



L'église de Burgos

fut consacré à la visite de la ville de **Burgos** et à sa cathédrale, mais l'heure du départ avait déjà sonné pour moi et je n'ai pu me joindre au groupe.

En venant participer à cette rencontre internationale des associés montfortains gabriélistes, au contact de cette diversité de langues, de pays et de cultures, j'avais la conscience vive qu'en réfléchissant sur le manuel du Partenariat des associés, sur la notion de « mission partagée », en partageant nos ressources, en écoutant les différents témoignages vécus par les Associés ou les Collaborateurs dans tel ou tel pays, c'est à l'avenir de la Congrégation

que nous allions travailler, bien sûr - mais c'est aussi à l'avenir de nos sociétés respectives. Cette idée ne m'a pas quitté pendant tout le séjour.

Pour les laïcs engagés que nous sommes dans le monde de l'éducation et de la formation, en lien avec le monde des entreprises et les acteurs de notre territoire, cet avenir, cet horizon 2030 ou 2040, les experts nous prédisent déjà qu'il sera bien différent du passé récent, c'est-à-dire d'une époque marquée par les crises économiques, l'urgence climatique, les mutations géopolitiques. Après des décennies sans rupture technologique majeure, un constat s'impose à leurs yeux : nous entrons dans un formidable cycle d'innovations, générée par le traitement des *big data* et l'émergence de l'intelligence artificielle générative, offrant l'opportunité d'accélérer la transition écologique, économique et sociétale (lire à ce sujet, par exemple, le dernier essai stimulant publié par le spécialiste de la finance Philippe Dessertine, *L'horizon des possibles*).

En vivant les différents temps de réflexion, de partage, et de prière communautaire au cours de la rencontre internationale, il m'a semblé que la réponse apportée par la Congrégation, avec cette nouvelle Charte sur le Partenariat avec les Associés, et bientôt avec une nouvelle Charte sur le Partenariat avec les Collaborateurs, apportait une réponse audacieuse, porteuse d'espérance pour les défis qui se poseront demain.

En encourageant le partenariat avec les laïcs, dans cet esprit de synodalité voulu par le Concile Vatican II, et cher au Pape François, la Congrégation nous lance à son tour l'invitation du Christ : « *Avance en eau profonde* » (Luc, 5,4). Tous, nous sommes invités à établir, avec patience, discernement et méthode, à côté de l'économie de marché ou des grands enjeux politiques, l'altruisme, l'amitié, la paix, le sens de la justice, l'attention à ceux que le monde de la compétition permanente insécurise, dans « *une ouverture au Père de tous* », avec cette conscience d'être des enfants qui ne sont pas des orphelins, mais se reconnaissent « *comme des compagnons de route, vraiment frères* » (Encyclique du Pape François : « *Fratelli Tutti* »). C'est à cet appel que je me suis proposé, humblement et à ma mesure, de répondre en lien avec les membres de la Commission.

Éric Joyeau,



*La commission internationale
« Partenariat » en compagnie
des frères de la Résidence
« Ciudad del Bienestar ».*